

La guerre à mener pour suivre le Christ...

Il faut mener la guerre la plus dure et c'est la guerre contre soi-même.
Il faut arriver à se désarmer.

J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible.
Mais maintenant, je suis désarmé.

Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.
Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison,
de me justifier en disqualifiant les autres.

Je ne suis plus sur mes gardes,
jalousement crispé sur mes richesses.
J'accueille et je partage.

Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets.
Si l'on m'en présente de meilleurs,
ou plutôt non pas meilleurs,
mais bons, j'accepte sans regrets. J'ai renoncé au comparatif.

Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur.
C'est pourquoi je n'ai plus peur.
Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède,
si l'on s'ouvre au Dieu-Homme, qui fait toutes choses nouvelles,
alors, Lui, efface le mauvais passé et nous rend
un temps neuf où tout est possible.

Le patriarche Athénagoras

Athénagoras (1886-1972) fut Patriarche de l'Église de Constantinople de 1948 à 1972. Grand homme de foi et de prière, il pria la nuit pour l'Unité des Chrétiens. Il rencontra le Pape Paul VI plusieurs fois entre 1964 et 1968. Cette prière nous livre le secret de son bonheur et de son rayonnement, puisé dans la rencontre intime avec le Seigneur.

Christ s'est fait humilité par amour,
Il est retourné vers son Père,
Il a retrouvé sa Gloire Divine,
Il nous ouvre les portes de la Jérusalem Céleste,

Christ est ressuscité, oui, il est vraiment ressuscité, alléluia



Dimanche de Pâques

21 avril 2019



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 1-9)

1Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre.

Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. 2Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : "On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis."

3Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. 4Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 5En se penchant, il voit que le linceul est resté là; cependant il n'entre pas. 6Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, et 7le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place.

8C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. 9Jusqu'à-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

1-31 La mort de Jésus fut son retour vers le Père, son élévation en gloire (voir 3,14 note; 12,32-33 note). Et c'est dans la foi que les chrétiens expérimentent la vie de Jésus ressuscité (voir 14,15-24; 16,16-24 et notes). Que signifient dans ce contexte les apparitions de Jésus ressuscité? Elles sont des signes qui illustrent la victoire de Jésus sur le monde (16,33); elles peuvent donc susciter ou affermir la foi en Jésus, Messie et Fils de Dieu (voir 20,30-31).

1 Le dimanche matin. Marie-Madeleine est censée se rendre au tombeau pour le visiter, pour y pleurer (voir 11,31).

La mention des ténèbres avant l'apparition de Jésus rappelle le récit de la marche sur les eaux (6,17). Les hommes sont encore dans les ténèbres tant que Jésus n'est pas venu à eux.

2 Marie-Madeleine est persuadée qu'on a volé le corps de Jésus. C'est une accusation que les Juifs opposeront aux affirmations des chrétiens, d'après Mt 28,13. Mais si le corps avait été volé, n'aurait-on pas emporté le cadavre avec ses bandelettes et son suaire (vv. 6-7)?

6 L'empressement de ce disciple est une marque de son zèle et de son amour pour Jésus. Mais il s'arrête à l'entrée du tombeau, et Pierre y pénètre avant lui. Pierre a donc la prééminence sur l'autre disciple (voir 21,15-18). Tous les deux voient les bandelettes, mais c'est de l'autre disciple seul qu'il est dit: " Il vit et il crut. " Ainsi apparaît-il comme le modèle de la foi

8 Le disciple bien-aimé reconnaît que les bandelettes abandonnées sont le signe évident que Jésus est ressuscité: "Il vit et il crut." Il sera le premier à reconnaître Jésus après la pêche miraculeuse (21,7). Il est le type du parfait disciple qui sait lire les signes avec les yeux de la foi.

9 Jean tient à faire remarquer que les disciples ont cru d'abord pour avoir vérifié l'état du tombeau et avoir interprété correctement ce fait (vv. 3-8). Mais la foi peut aussi être indépendante à l'égard des preuves extérieures. Si les disciples avaient dès lors compris le sens des Écritures, ils n'auraient pas eu besoin de venir au sépulcre pour savoir que Jésus était ressuscité.

Les évangiles, ed. Bellarmin

Jésus Ressuscité, sans l'avoir vu, ils croient en lui. Ils l'aiment.
Sans te voir, nous t'aimons.

Ils sont construits de sa présence.
Ils sentent son regard se poser sur eux, fouiller aussi leur regard.
Ils entendent sa Parole, et ils lui parlent à leur tout.

Il est là, au plus profond de leur cœur
et ils le colportent partout où ils passent comme un trésor
que personne ne peut leur enlever.

En Lui, plongent leurs racines.

Vers Lui montent leur amour.

A cause de Lui éclate leur joie.

Il est le rassasiement de tous leurs désirs.

Ils sont avec Lui pour toujours, là où Lui est déjà.

Et Lui a fait en eux leur demeure,
comme eux demeurent en Lui,
demeurent dans sa Parole,
demeurent dans son Amour.

Et tout cela sans l'avoir vu,
si l'on ose dire sinon avec les yeux de la foi,
avec ce regard intérieur, mystérieux mais plus lucide
que le regard en surface de nos yeux du corps,
un regard d'aveugle qui caresse sa nuit,
mais une nuit sans cesse sur le point de s'embraser
d'une lumière venue d'ailleurs,
une nuit lumineuse comme la nuit pascale
ou comme une nuit au cœur de l'été
lorsque le crépuscule s'étire et se prolonge jusqu'à l'aube.

C'est la lumière obscure du croyant.

Elle est ténèbre pour les autres,

Et même pour ses propres yeux lorsqu'ils sont encore de chair.

Mais elle est déjà lumière au plus profond de son cœur.

Là où Jésus ressuscité habite en lui avec son Esprit.

Là où il porte déjà gravé en son propre esprit
et en son cœur les traits de Lumière de son visage.

Les portes de notre cœur ont beau être verrouillées.
sa douceur les force

Et à la Joie et à la Paix qui débordent en nous,
nous reconnaissons son regard et sa touche.

Jésus est vraiment au milieu de nous,
Lui, notre Seigneur et notre Dieu.

Don André Louf